

5.7.1948.

Voici quelques renseignements que j'ai reçus de Stockholm:

1. M. Unden, Ministre des Affaires étrangères de Suède, est de plus en plus d'avis que son pays doit poursuivre une politique de stricte neutralité. En revanche, ses collègues danois et suédois sont plutôt d'avis que les trois pays nordiques devraient s'unir plus étroitement. Le Gouvernement finlandais serait unanime à souhaiter un rapprochement entre les trois autres pays scandinaves, quelles que puissent être les conséquences de cette évolution pour la Finlande. Cette attitude serait en contradiction avec l'avis constamment exprimé par M. Unden qu'il fallait éviter, dans l'intérêt de la Finlande, des rapports trop étroits entre la Suède, la Norvège et le Danemark.

M. Unden manifesterait un profond scepticisme quant à la valeur d'une garantie militaire des puissances occidentales et considère qu'un rapprochement avec l'ouest comporterait plus d'inconvénients que d'avantages pour la Suède. Celle-ci aurait seulement promis de faire étudier par son état-major général les possibilités d'une collaboration militaire plus étroite entre les trois pays.

2. Le Maréchal Mannerheim est d'avis qu'il n'y a pas d'espoir pour la Finlande. "Les Russes la tiennent et ne la lâcheront pas." Ils y mettront le temps nécessaire, mais ils l'absorberont. Quant au traité signé récemment entre l'URSS et la Finlande, le Maréchal n'y voit qu'un instrument destiné à rassurer les trois Etats scandinaves en particulier, et le monde en général. C'est une illusion de croire que les Russes respecteront le traité. Dès que les circonstances le permettront, ils trouveront le prétexte nécessaire pour justifier de

nouvelles exigences.

Le Maréchal considère la situation générale comme très grave. Personne ne sait quel est le degré de préparation militaire de l'URSS. Il pense qu'en 1948 comme en 1939, il peut y avoir une surprise et que le potentiel industriel et militaire soviétique est peut-être beaucoup plus grand qu'on ne pense. En 1939, on ne supposait pas que le réseau de communications russe avait été amélioré au point de permettre des concentrations rapides d'armées et même de groupes d'armées. Le Maréchal a déclaré: "Noubliez pas qu'on ne sait rien de ce qui se passe derrière le rideau de fer."

3. La liaison entre le Kominform et le Komintern, dont l'organisation n'a jamais été dissoute, est assurée par M. Zorin, officiellement Vice-Ministre des Affaires étrangères. Les ambassades et légations soviétiques à l'étranger ne sont en aucune manière mêlées aux activités du Kominform. Celles-ci s'exercent par l'entremise des représentations diplomatiques yougoslaves. La liaison est assurée par des ressortissants yougoslaves voyageant avec des passeports ordinaires.

Des quelque 530 fonctionnaires du Kominform, une centaine auraient été arrêtés à la suite du vol d'un plan ayant trait à l'organisation communiste en Allemagne.

Le but final du Kominform est l'organisation des Etats-Unis d'Europe. Il existe dans chaque pays des cellules de personnes qualifiées pour s'emparer du pouvoir le moment venu. Ces personnes n'appartiennent pas au parti communiste de leur pays, avec lequel elles n'ont aucun contact.

L'opinion du Kominform est que le temps travaille en faveur de l'ouest et que la situation des pays européens a des chances de s'améliorer grâce à l'aide américaine, qui permettra également un réarmement progressif de l'Europe. Derrière le rideau de fer, les dif-



*ficultés économiques auraient tendance à s'aggraver.*

*De nombreuses personnalités se seraient prononcées en faveur d'une action dans le cours même de l'année 1948, en faisant valoir que la résistance militaire serait presque nulle à l'heure actuelle, seules la Suisse et l'Espagne étant en mesure de se défendre. Une attaque partirait de la Yougoslavie. L'armée régulière yougoslave serait utilisée pour traverser l'Italie et occuper la France. Des troupes aéroportées russes seraient immédiatement employées contre la Belgique et la Hollande pour empêcher un débarquement anglais, considéré d'ailleurs comme peu probable. La Scandinavie serait attaquée par les troupes soviétiques. Dans les milieux dirigeants du Kominform, on estimerait que les partis communistes sont suffisamment forts pour empêcher une mobilisation régulière. Le Kominform compterait 1.750.000 partisans armés dans les différents pays européens.*

*Les avis seraient partagés quant à la réaction des Etats-Unis et, par conséquent, celle de l'Empire britannique, au cas d'une agression communiste. On espère pouvoir éviter un débarquement ultérieur des forces alliées, en ne laissant subsister aucun doute que l'Europe entière serait définitivement détruite et anéantie en cas d'intervention militaire américaine.*

*L'été et l'automne 1948 constitueraient une période extrêmement critique, après laquelle le danger serait en diminution. Il est intéressant de relever que cette opinion correspond à celle exprimée par M. Churchill au Général Guisan.*

*Il n'existerait pas de projet bien arrêté en ce qui concerne la Suisse. [D'après l'informateur dont nous tenons ces renseignements, fournis antérieurement au conflit URSS/Yougoslavie, l'exigence russe de procéder à une épuration énergique parmi les membres du Kominform, pour la plupart de nationalité yougoslave, aurait créé une forte tension entre le chef du Gouvernement yougoslave et le Komintern*

*et l'on envisageait - ce qui s'est produit - une réorganisation radicale du Kominform et même son déplacement dans un autre pays.*